

Terence Tarpin

*Membre de la SACD*

# PASSION WAVES

*t*



*è*

Contact: [terencetarpin@yahoo.fr](mailto:terencetarpin@yahoo.fr)  
SACD, 11 rue Ballu, 75000 PARIS

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site**

**<http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes**

# Distribution

*Harris Cowlridge*  
*Dorothy Cowlridge*  
*Jude Cowlridge*  
*Philis Cowlridge*  
*Kimberley Swift*  
*Lindsay Swift*  
*Mitch Hanagan*  
*Norton Napoli*  
*Daouya Lamzi*  
*Jay Mac Kay*  
*Kricia Andrews*  
*Miss Hollow*  
*Miss Falk*

***L'action se déroule dans le ranch des Cowlridge.  
Deux décors en alternance :  
le salon et la bibliothèque.***

~~A~~

: ' "

ê

é.

***1. Mitch, Britney puis Kimberley***

Mitch : Ah Britney...

Britney : Mitch ? C'est toi...

Mitch : Oui Britney...Ouh...

Britney : J'ai cru que c'était...Euh...Oh Mitch...

Mitch : Tu penses encore à lui qu'est lui ?

Britney : Pas un jour ne passe sans que je ne pense à lui qu'est lui...Oh Mitch...  
Bouhou....

Mitch : Il me manque à moi aussi plus que tu ne le crois...C'est moi qui aurais dû être dans la voiture, pas lui, pas lui Britney.

Britney : Oh Mitch a long...Tu veux un jus d'orange ?

Mitch : Non, je crois que je ne pourrai plus jamais boire de jus d'orange, plus jamais Britney...Et si ce n'était pas un accident ?

Britney : Mitch, comment peux-tu...

Mitch : Tout est tellement plus simple maintenant pour elle, où es-tu Britney ?

Britney : Là Mitch...Je regardais cette vallée qu'il aimait tant...Oh Mitch...

*Ils s'enlacent.*

Mitch : Tu as mis ce parfum que nous avons acheté lors du Derby Reynolds à Bâton rouge.

Britney : Comment peux-tu être aussi dur avec moi ?...Oh Mitch...Tu ne me pardonneras donc jamais !

Mitch : Où vas-tu Britney ?

Britney : De l'autre côté du salon...C'est à la lumière de cette lampe qu'il lisait parfois le soir à la tombée du nuit...Oh Mitch...

Mitch : Cesse de te torturer Britney, pense à ton fils !

Britney : Arrête !

Mitch : Arrête toi aussi!

Britney : Arrête toi-même !

Mitch : Ok j'arrête. Fais-moi confiance Britney, je ferai tout pour retrouver le responsable.

Britney : Ou la responsable.

Mitch : Euh...Tu me caches quelque chose Britney, tu me caches quelque chose Britney.

*Il la prend par les poignets.*

Britney : Aie !...Arrête Mitch arrête, je t'en prie...Arrête ! Je souffre beaucoup ! Arrête Mitch !

Mitch : Excuse-moi Britney, je ne sais plus ce que je fais, il me manque tellement ! Sans lui, c'est pas bien !

Britney : Je sais qui a coupé le circuit hydraulique de la Bentley...Oh Mitch...

Mitch : Qui ?...Mais où vas-tu Britney ?

Britney : Au centre du salon...Hier soir, je terminais les invitations pour notre barbecue annuel, je m'étais installé au bord de la piscine, sur une transat...

Mitch : Sur une transat ?

Britney : Oui une femelle...Kimberley est...

*Britney tente de parler mais elle semble être devenue muette.*

Mitch : Britney, parle plus fort, je n'entends rien...Oh Britney c'est terrible, tu es devenue muette...Oh non...Où vas-tu Britney ?

*Britney, profondément secouée, sort.*

Pensée de Mitch *off*: Après tout, elle n'a ce qu'elle mérite, si seulement Shirley avait répondu à mon message.

*Entre Kimberley.*

Kimberley : Oh Mitch, déjà levé ?

Mitch: Oh Kimberley...A vrai dire, je n'ai pas beaucoup dormi cette nuit.

Kimberley : Moi non plus....N'est ce pas Britney que je viens de croiser dans le corridor ?

Mitch : La pauvre est devenue muette...*angoissé* Que tiens-tu dans ta main droite ?

Kimberley : Un flacon de shampoing... Excuse-moi j'aurais dû t'en parler plus tôt mais...

Mitch : Laisse, c'est à moi de mieux contrôler mes réactions instinctives...La pauvre Britney...

Kimberley : La pauvre...Tu oses dire la pauvre après ce qu'elle a fait à Shirley...Tu veux un jus d'orange ?

Mitch : Non...Kimberley, pourquoi ces reproches dans tes yeux ? Pourquoi Kimberley ?

Kimberley : Tu oses me demander pourquoi ? Je te rappelle que je suis enceinte !

Mitch : Enceinte ???

Kimberley : Oui enceinte !

Mitch : Mais enfin Kimberley, je ne comprends pas.

Kimberley : Tu ne comprends pas ? Et ça tu comprends ?

*Elle lui tend un mot.*

Mitch : Une lettre ?

Kimberley : Une lettre oui...J'ai trouvé cette lettre ce matin alors que je comptais jusqu'à douze...Elle reposait seule et pliée sur le sol...Je n'ai pas eu le courage de la lire, mais qui a pu écrire une chose pareille ?!

Mitch : Je t'assure que je n'y suis pour rien...Nous pensons la même chose.

Kimberley : Jay Mac Kay !

Mitch : Je vais le tuer, je vais le tuer ! Laisse-moi passer, laisse-moi passer !

Kimberley : Bah vas-y passe !

Mitch : Non, non si je passe, il trépassé...Et si il trépassé, ton enfant n'aura pas de père. Je ne peux infliger à un enfant ce qui me fait souffrir encore aujourd'hui.

Kimberley : Jay Mac Kay n'est pas le père de mon enfant.

Mitch : Jay Mac Kay n'est pas...Mais qui ?

Kimberley : C'est...

## ***2. Dorothy, Jude puis Harris***

Dorothy : Entre Jude, je t'en prie...

Jude : Maman, tu ne déjeunes pas ce matin ?

Dorothy : Non, je n'ai pas le cœur à manger en ce moment, je préfère garder le lit, je crains que la mort me guette mais je ne veux affoler personne, je veux mourir avec dignité...Tu as vu ce drôle d'animal sur la branche de cet arbre...

*Dorothy ne porte aucun stigmaté de la maladie, elle semble en parfaite santé.*

Jude : C'est un oiseau...Dès fois, il y en a deux ou trois parfois même un haquet.

Dorothy : Un haquet...Comment peuvent-ils tenir à trois sur une branche si frêle ? C'est saisissant.

Jude : Par nature, ils sont légers, légers comme...

Dorothy : Comme ?

Jude : Comme une plume...

*Jude ne parvient pas à prononcer le mot plume.*

Dorothy : Comme une plll...Je ne vois pas où tu veux en venir...

Jude : Comme une plllluuu...une plllluuu...

Dorothy : Une plllluuu...

Jude : Une plllluuu...

Dorothy : Une plllluuu...Non, vraiment, Jude, je ne te comprends pas !

Jude : Jamais je n'arriverai à dire ce mot.

Dorothy C'est de ma faute...Je n'ai pas été assez proche de toi, j'ai été une mère absente, toujours en réunion aux quatre coins du monde pour le compte de la Federal Inpuput Corporation, jamais là pour te couvrir les soirs de grande fraîcheur...Si seulement ton père, lui au moins, avait été présent...Maintenant, je ne suis qu'une vieille femme à l'agonie, je ne pourrais jamais être la mère que je n'ai jamais été, il est trop tard...Oh I'm so gulu...

Jude : Tu ne m'as jamais parlé de papa...Je n'ai vu que quelques photos et son yacht sur la marina.

Dorothy : Non, je t'en prie, ne me demande pas l'impossible...Ne me demande pas l'insoutenable.

Jude : Si maman, je te le demande...Nous te le demandons tous...Ecoute...

*Des voix au dehors scandent : « Parle nous de papa !Parle nous de papa !... »*

Dorothy : Puisqu'il le faut...Ton père....Ton père...

*Jingle. Flashback : vingt ans plus tôt dans le salon. Dorothy apparaît plus jeune.*

Harris : Alors ?

Dorothy : C'est magnifique, splendide...Oh Harris, c'est la maison de mes rêves que je rêve...Harris mais c'est une folie !

Harris : Une folie ? C'est une folie d'offrir à la femme qu'on aime un toit à sa démesure ? J'ai tout fait de mes mains, même ce tapis d'orient, je l'ai tissé pendant mes longues soirées d'hiver au Country Club...J'ai dessiné moi-même cette piscine à tes initiales, DT...Tu es tellement drôle...

*Il rit, elle rit à son tour.*

Dorothy : Ne me fais pas rire, mon maquillage va couler !

Harris : Couler...

*Il rit, elle rit.*

Dorothy : J'adore ce vase.

*Il rit plus fort.*

Harris : Oh non, je t'en prie...

Dorothy : Chenapan, tu n'es qu'un chenapan !

*Ils rient et s'enlacent. Ils se calment.*

Dorothy : Tu sais Harris...

Harris : C'est à moi que tu parles ?

Dorothy : Oui... Il ne manque qu'une chose dans cette maison...

Harris : Une soucoupe volante ?

*Ils rient.*

Dorothy : Non.

Harris : Un passage à niveaux

*Ils rient.*

Dorothy : Non... Non, ce qu'il manque, c'est... notre premier enfant.

*Il la pousse violemment, elle tombe.*

Harris : Tu m'avais pourtant promis Dorothy...

Dorothy : Harris, ce n'est pas ce que tu crois !

Harris : Pourquoi venir me torturer un si beau jour ? Tu sais bien que je suis stérile, le Docteur Forster nous l'a suffisamment répété ! D'ailleurs si tu ne m'avais pas retenu, je crois que je me serais jeté sous un train en sortant de son cabinet !

Dorothy : Tu aurais bien mal agi, je suis peut être enceinte Harris... Oh regarde quelqu'un a posé les résultats de ma prise de sang sur le piano!

Harris : C'est fabuleux...Ouvre vite...Alors ?

Dorothy : Je manque de force...Impossible de décacheter cette enveloppe...Non vraiment....

Harris : Laisse-moi faire...

Dorothy : Non, je te rappelle ce que le Dr Throuthbyth (*elle sort beaucoup la langue pour dire ce nom*) a dit : tu dois te ménager, ton cœur ne supportera pas une nouvelle attaque...Je vais trouver une solution...Attends-moi ici, je vais voir si Sommerseth est rentré de sa douche.

Harris : Dorothy !

Dorothy : Harris...

Harris : Ah c'est toi...De dos, tu n'as pas le même visage.

Dorothy : Moi non plus...A tout de suite Harris...

*Dorothy sort.*

### ***3. Philis puis Jay Mac Kay***

*Philis se rend au tennis, Jay se rend au golf, ils se croisent dans le salon.*

Jay : Oh Britney...

Philis : Jay...

Jay : Tu vas où comme ça avec ta raquette de tennis ?

Philis : Tu remarques tout Jay...Je vais jouer au tennis.

Jay : Quelle coïncidence ! J'allais moi aussi frapper quelques balles sur le cour...Laisse-moi t'accompagner Philis Philis.

Philis : Avec plaisir Jay Jay...Tu veux un jus d'orange ?

Jay : Non, j'ai peur des oranges, tu sais bien.

Philis : Oh oui, excuse...

*Philis a un malaise vagal. Sa tête perd l'équilibre pendant toute la scène qui suit.*

Jay : Philis !...Philis !...Philis !...Philis !

*Il crie mais ne bouge pas et ne fait aucun geste salvateur.*

Philis : Ce n'est rien Jay Jay, juste un petit malaise...Ca va passer...Je vais m'asseoir un instant...

Jay : *angoissé* Mais où vas-tu t'asseoir Philis ?

Philis : Là, sur ce fauteuil.

Jay : *sans raison* Oh Philis !

Philis : C'est de ma faute, je n'ai pas mangé ce matin, je ne sais pas pourquoi d'ailleurs, je suis terriblement étourdie Jay.

Jay : Si tu veux, je peux te préparer une choucroute garnie.

Philis : Non Jay, non...Non Jay, non...Non Jay, non...Non, Jay non....

Jay : Je crois t'avoir compris, ne fournis pas d'efforts inutiles.

Philis : Tu vois, c'est déjà fini...Rien qu'un petit malaise, je suis désolée Jay, je crois que je ne t'accompagnerai pas sur le green ce matin.

Jay : Ne sois pas désolé, avec la mort de Ramos, je n'ai pas vraiment la tête à ça. C'était comme un krulbu pour moi.

Philis : Ramos...Il aurait eu presque deux ans de plus dans deux ans...C'est terrible, tout est de ma feute...De ma feute !

Jay : Mais non Philis, c'est un accident, un terrible accident de véhicule de voiture d'automobile...Je ramassais des champignons en contre bas du précipice de Diamond Lake et j'ai vu sa voiture s'écraser à seulement quelques mètres de moi. Je crois que cette image me hantera jusqu'à la fin de mes jours...Mon Dieu que c'est hantant !

Philis : C'est moi qui devais l'accompagner ce matin-là ; mes cheveux étaient tellement emmêlé que j'ai dû me faire shampoing anti-de démêlant...Il n'a pas pu attendre et lorsque je suis sortie les cheveux encore humide, il avait déjà disparu.

Jay : C'est le destin Philis.

Philis : Je suis enceinte Jay, je porte son enfant...J'avais réservé une table au Summer pour le dîner, pour lui annoncer la bonne nouvelle.

Jay : Ecoute, je ne fais rien ce soir, si tu veux, nous irons ensemble, ta réservation ne sera pas perdue. Et puis son fils, c'est un peu le mien. Nous étions trois ce jour là.

Philis : Oh Jay, je ne sais pas ce que je ferai sans toi. Quand papa et maman t'ont adopté, je...

Jay : Ai-je bien entendu ?...Adopté ?

Philis : Oh...Excuse-moi Jay...Excuse-moi...Je ne sais plus ce que je dis, depuis que je suis réveillée, je n'ai pas dormi une minute...Excuse-moi...

Jay : Kimberley disait donc une vraie chose.

Philis : Oh Jay...

### ***3. Lindsay et Mitch***

*Lindsay est à la fenêtre, Mitch est seul en avant scène.*

Lindsay : Oh non ! Je t'en prie Mitch, ne me juge pas, c'est déjà tellement difficile pour moi et los churros.

Mitch : Jay est mon meilleur ami Lindsay, comment veux-tu que je réagisse?

Lindsay : Tu es la seule personne à qui je peux me confier!

Mitch : Si Jay n'est pas le père de ton enfant, qui cela peut-il être ? Oh, je viens de comprendre Lindsay, tu as trompé Jay...Tu as trompé mon ami d'enfance que je connais depuis longtemps !

*Kimberley entre et surprend la discussion, elle se cache habilement.*

Lindsay : Parle moins fort Mitch, on pourrait nous entendre...

Mitch : Encore hier, Jay me montrait les vêtements qu'il comptait acheter pour votre enfant, jamais je ne l'avais vu aussi enthousiaste, aussi bluhuche... Remarque tu n'es pas obligée de lui dire.

Lindsay : Il le verra.

Mitch : Mais non, tous les bébés se ressemblent, il ne remarquera rien.

Lindsay : Mais si Mitch, le père est un berger Mongol...Que j'ai rencontré lors de l'inspection de nos forages à Ikhoutz...

Mitch : Un berger Mongol ?

Lindsay : Un homme extraordinaire...C'est lui qui m'a offert ce yack (*Elle tire un yack au bout d'une laisse*) ...Si il avait eu un sèche-cheveux, je crois que je serai resté vivre dans sa yourte...Oh Kramo-Toumush comme tu me manques...

*Souvenir de Lindsay en Mongolie. On installera derrière les deux acteurs un poster de paysage naturel.*

Lindsay : Pardon, jeune berger, vous ne savez pas où je pourrai trouver un distributeur de coca light ?

Kramo : Non mademoiselle il reste à moi gouttes de lait de Yackette.

Lindsay : Du lait de yackette...Ecoutez, j'ai tellement soif que je suis prête pour l'aventure.

Kramo : Tenez.

Lindsay : *Elle goutte, c'est affreux, elle est fortement indisposée....Oh...C'est... C'est très épais...*

Kramo : C'est lait fermenté, légèrement

Lindsay : Du lait pourri quoi...Au moins, je n'ai plus soif...Bon bah écoutez, je vais vous laisser regarder les cailloux, je...

Kramo : J'ai petit cadeau pour vous...

Lindsay : Oh non, c'est gentil, je ne voudrai pas abuser, le lait pourri, c'est déjà beaucoup.

Kramo : Chez nous, on accueille l'étranger en offrant à lui quelque chose de précieux , c'est tradition du Oulam-taru, les préceptes de nos ancêtres qui parlent avec le vent : *il chante*

Toka, ti taloua Ko

Toka, Oulam-ta

Tataru...

Vous avez entendu ?

Lindsay : Oui, c'est très joli...Un peu comme le lait...

Kramo : Non pas moi, le Oulam taru, la voix de nos ancêtres...

Lindsay : Ah non...Mais enfin c'est pas bien grave, vous leur transmettez mes amitiés.

Kramo : Tenez.

Lindsay : Mais qu'est ce donc quoi ?

Kramo : Le taouk.

Lindsay : Ca tombe bien je n'avais pas de taouk...C'est quoi exactement ?

Kramo : Un œil de yack séché.

Lindsay : Ah oui...

Kramo : Oui, le oulam-taru dit que l'œil du yack se pose toujours sur la plus belle princesse.

Lindsay : Oh je suis sûre qu'avec votre lait et vos yeux pourris, vous devez attirer de nombreuses princesses.

Kramo : Mais aucune n'a le Kassoum-Tiraou : le visage des onzes merveilles de la Steppe.

Lindsay : N'exagérez pas... Vous êtes laid mais si bon petit berger des steppes...  
Oh

*Fin du souvenir.*

Lindsay : Oh Kramo-Toumush... Il m'a révélé la femme qui dormait en moi...

Mitch : Mais enfin Lindsay, tu ne mesures pas le poids du souvenir qu'il a laissé en toi, tu as l'air d'oublier que Jay n'est pas très équilibré, tu veux qu'il se jette encore du 15<sup>ème</sup> étage ... Tu ne dois pas avoir cet enfant adultérin et Mongol, il faut...

Lindsay : Il faut...

Mitch : Je connais le Dr White, elle acceptera de faire ça, personne n'en sera rien.

Lindsay : Tu voudrais que j'avotre... C'est ça, tu veux que j'avotre, que je tue mon enfant du vent des steppes.  
Oh Mitch, je te déteste !

Mitch : Non Lindsay... Lindsay !!!

*Lindsay sort. Mitch reste pensif. Kimberley est cachée sous la table et y restera une grande partie de la scène.*

Kimberley : Mitch... Je ne te dérange pas ?

Mitch : Ah c'est toi Kimberley.

Kimberley: Oui, c'est moi.

Mitch : Ta cure est terminée ?

Kimberley : Oui, je n'ai pas touché une goutte d'alcool depuis 18 jours... Le Dr Chester pense que je suis sevrée.

Mitch : Parfois, je t'envie Kimberley... Si tu avais été plus belle, je crois que...

Kimberley : Tu crois que... ?

Mitch : Je crois que... Tu veux un jus d'orange ?

Kimberley : Non merci Mitch...Tu n'as même pas remarqué que l'on m'a installé mes nouvelles prothèses.

Mitch : Oh excuse-moi...Mais c'est saisissant, on dirait tellement de vrais bras, impossible de faire la différence...Cette fois-ci, ils ne se sont pas trompés, tu n'en as que deux.

Kimberley : Tu sais, je m'étais habituée à mes trois bras, ils me manquent un peu...Mais ces deux-là sont tellement beaux.

Mitch : Je vais peut être te paraître un peu curieux de beurre mais comment est-ce arrivé ? Pourquoi ces prothèses ?

Kimberley : Maman nous avait emmené Lindsay et moi sur son site d'abattage, l'école était en grève, elle n'avait pas le choix et quelqu'un a laissé tombé sa tronçonneuse, je n'ai pas eu le temps de me pousser.

Mitch : C'est horrible...J'imagine que tu as dû résilier ton abonnement à Tricot hebdo...

Kimberley : Qui t'a parlé de Tricot Hebdo ?! Lindsay, n'est ce pas ?

Mitch : Non , ce n'est pas Lindsay...C'est...

#### ***4. Dorothy et Jude***

Jude : Tu pleures ?

Dorothy : Non...Il me manque tellement Jude...Quand je me lève le matin, je ressens un énorme manque, comme si une partie de moi ne voulait plus se relever...

Jude : Ce devait un homme extranourninaire.

Dorothy : Exactement extranourninaire

Jude : C'est vrai ce qu'on raconte au Pôle Emploi, son jet se serait écrasé sur les dunes de l'Atlas.

Dorothy : Oui, il venait de signer un contrat historique avec la National Corp Investissement et nous l'attendions tous ici pour le dîner...Il n'est jamais arrivé.

Jude : Mais enfin que s'est-il passé ?

Dorothy : Nul ne le sait...La police a rapidement refermé l'enquête, j'ai engagé les meilleurs détectives de la télévision mais rien...Ils n'ont retrouvé que ça.

Jude : Mais qu'est ce ?

Dorothy : Un os de chèvre...Il n'a pas quitté mon cou depuis l'accident.

Jude : Mais enfin un avion ne peut pas disparaître comme ça...A moins que quelqu'un ait tout intérêt à cela...

Dorothy : Jude...Je ne te comprends pas, que veux-tu insinuer ?

Jude : Je ne veux rien insinuer, je...

Dorothy : Tais-toi à présent ! Tout ceci est fini, je ne veux plus en parler !

Jude : Fini ? Mais je te rappelle, que son sang coule dans mon sang, rien ne sera jamais fini, absolument rien !

Dorothy : Non. Pas une seule goutte de son sang coule dans le ton sang, pas une goutte.

Jude : Que veux-tu dire ?

Dorothy : Harris n'est pas ton père.

Jude : Mais qu'est ce que tu racontes ?

Dorothy : La vérité...Tu as été conçu deux jours après sa disparition...C'est pour ça que je voulais t'appeler Surlendemain.

Jude : Mais alors qui est....

Dorothy : Ton père ?

Jude : Oui mon père...

Dorothy : C'est...

## ***5. Kimberley et Lindsay***

Kimberley : Ah Lindsay, c'est toi...je ne te dérange pas ?

Lindsay : Non, je regardais le tapis, je finirai plus tard...Tu tombes bien, je voulais te parler.

Kimberley : Je m'en doutais...Je ne me sens pas la force de parler de tout ça maintenant....Crois-moi il ne s'est rien passé entre nous, rien.

Lindsay : Mais je ne comprends pas, de quoi veux-tu parler ?

Kimberley : Britney ne t'a rien dit.

Lindsay : Non, elle est muette.

Kimberley : Ce matin, j'ai croisé Mitch dans le couloir.

Lindsay : Tu as croisé Mitch dans la couloir ?

Kimberley : Oui...Mais ça n'a pas été plus loin, juste un croisement, on s'est à peine souris.

Lindsay : Il ne m'en a pas parlé, pourtant on ne se cache rien tous les deux enfin je le croyais jusqu'à cette terrible révélation.

Kimberley : Peut-être a-t-il omis de t'en parler...

Lindsay : Tu l'aimes encore n'est ce pas ?

Kimberley : Moi...Mais non...Tout est fini entre nous...Par contre, j'ai cru reconnaître le parfum de Philis sur son torse, d'ailleurs, il sortait de sa chambre dans son complet en latex, enfin je ne sais pas pourquoi je te dis tout ça, ça n'a certainement aucune importance.

*Lindsay pleure.*

Kimberley : Mais enfin, pourquoi tu pleures Lindsay ? J'ai dit quelque chose de mal qu'est pas bien ?

Lindsay : Non et puis de toute façon je m'en doutais...

Kimberley : Il m'a semblé soucieux presque pâle...Il n'a pas un cancer généralisé ou une leucémie ?

Lindsay : Non...Son forfait UV est arrivé à expiration et Dorothy refuse de lui prolonger...

Kimberley : Oh c'est ignoble !

Lindsay : Ignoble ! Mais cette femme n'est que méchanceté...Je l'ai surpris en train de converser avec Maggie Carfield.

Kimberley : Maggie Carfield ?

Lindsay : Maggie Carfield oui ! Et je n'ose même pas te répéter ce qu'elle lui disait.

Kimberley : Non Lindsay, tu ne peux plus te taire.

Lindsay : Elle lui disait que...nous ne pouvions pas être sœur jumelle puisque nous...nous...nous n'avions pas le même père....

Kimberley : Mais enfin Lindsay, laisse-la raconter ces sornettes...Nous nous savons que nos sommes jumelles, nous le ressentons au plus profond de nous... Peu importe ce qu'elle raconte...

Lindsay : Je n'ai pas ta désinvolture Kimberley et j'ai mené ma petite enquête... Elle dit peut être vrai.

Kimberley : Comment ?

Lindsay : J'ai retrouvé cette photo dans un vieil album qui prenait la poussière au grenier.

Kimberley : Une photo dans un album ?

Lindsay : Oui un album photo.

Kimberley : Oh, je....

Lindsay : La photo est un peu trouble mais un détail m'a frappé, regarde...

Kimberley : Mais c'est toi, je reconnais cette robe à volants, tu ne voulais jamais la quitter et maman coupe un arbre dans le fond.

Lindsay : Elle était encore bûcheron à cette époque.

Kimberley : Mais qui est ce bébé prématuré que tu portes sur tes genoux gauches ?

Lindsay : Je me suis posé la même question alors je suis allée acheter une lupe.

Kimberley : Une lupe ?

Lindsay : Oui une lupe...Et j'ai regardé de plus près le cliché et comme tu le vois le bébé porte une chaîne autour du cou.

Kimberley : Oui en effet, une chaîne en or.

Lindsay : Et bien sur cette chaîne, ton nom est gravé : Kimberley, le bébé que je porte, c'est toi.

Kimberley :Moi mais je suis beaucoup plus grande.

Lindsay : Tu n'avais que 2 semaines, tu étais donc plus petite qu'aujourd'hui, j'ai fait des études scientifiques tu peux me croire...Et si c'est bien toi Kimberley, nous ne pouvons être jumelle.

Kimberley : Oh je ne te crois pas !

Lindsay : On ne croit pas à la vérité, elle est.

## **6. La bonne, Philis et Harris**

*Philis, debout, regarde la tapisserie.*

La bonne : Mademoiselle, je ne vous réveille pas ?

Philis : Non...De toute façon, impossible de dormir avec tous ces soucis.

La bonne : Un homme demande à vous voir.

Philis : Un homme ?

La bonne : Oui, il dit être un ancien ami de la famille.

Philis : Faites le entrer Dahouya...Si vous avez quelques minutes, lavez-vous les dessous de bras ça devient insupportable.

La bonne : Bien mademoiselle.

*Entre Harris portant des lunettes de soleil.*

Harris: Bonjour mademoiselle, je ne vous dérange pas j'espère.

Philis: Non, j'ai toujours un peu de temps pour un ami de la famille, ils sont devenus tellement rares depuis la fusion de la Cowlridge Entertainment...je vous en prie asseyez-vous, vous voulez un jus d'orange ?

Harris : Non merci, je sors de ma voiture...Oh mais rien n'a changé ici...

Philis : Malheureusement...Je côtoie tous les plus grands home designer de la côte ouest et j'habite une foire à la brocante...Maman ne veut rien changé... Vous n'enlevez pas vos lunettes ?

Harris : Non je...Un problème à la rétine, je ne supporte pas la lumière du jour...

Philis : Mon pauvre...C'est en fréquentant des handicapés que l'on prend conscience de sa chance...Vous n'avez plus de déodorant ?

Harris : Euh...Si il doit m'en rester un peu...

Philis : Peu importe, je me présente : Philis Cowlridge.

Harris : Philis...

*Il semble perdre pied.*

Philis : Dès qu'un homme croise un mannequin de renommée internationale, il faut toujours qu'il en rajoute...

Harris : Non c'est pas ça...C'est que...Je n'ai pas mangé...

Philis : Tenez, prenez ma saucisse, je ne la finirai pas.

Harris : Merci.

Philis : Vous devez avoir une dent gâtée, essayez de parler sans ouvrir la bouche, ce sera plus confortable pour moi.

Harris : Je vais essayer...Et comment va votre mère ?

Philis : Vous connaissez maman ?

Harris : Oui, je l'ai bien connue.

Philis : Attendez ; je vais l'appeler, elle doit être au bord de la piscine à cette heure-là.

*Il attrape violemment Philis et la propulse au sol.*

Harris : Non ! Pas maintenant !...Désolé, je ne sais pas ce qui m'a pris...

Philis : Ce n'est rien, on va pas en faire une quiche au saumon...Vu sous cet angle, vous me rappelez quelqu'un...

Harris : Certainement le portrait qui pend dans le salon.

Philis : Il n'y a pas de portrait dans le salon...juste une nature morte.

Harris : Quand j'habitais cette maison, mon portrait pendait au salon.

Philis : Vous avez habité Blair Ridge ?

Harris : Oui...

Philis : Mais ce sont mes parents qui ont bâti cette somptueuse demeure entre deux fellations.

Harris : Oui et je n'ai jamais quitté cette trueller avec laquelle j'ai enduit les murs de la façade.

Philis : Mais c'est la trueller de papa...Papa ?...,Papa, c'est toi ?...

Harris : Oui ma fille...

Philis : Oh papa !

Harris : Oh ma fille !

*Répétition.*

Philis : Mais papa, tu es mort.

Harris : Rescapé...J'ai perdu mes deux jambes et mon buste mais j'ai survécu.

Philis : Oh papa !

Harris :: Oh ma fille !

Philis : Mais où t'es-tu caché pendant toutes ces années ?

Harris : J'étais entre les mains de terribles terroristes, ils m'ont séquestré et torturé sans relâche, je pensais ne plus jamais revoir le ciel des USA.

Philis : Maman va être tellement heureuse de te voir.

Harris : Il ne faut rien lui dire...Je suis juste passé récupérer quelques caleçons et des chaussettes...Je ne reste pas.

Philis : Tu ne restes pas ?!

Harris : Pendant ma circoncision, j'ai rencontré un plombier anglais, ça été le coup de foudre...Nous nous envolons tout à l'heure pour Las Vegas afin de sceller notre union.

Philis : Mais comment peux-tu ?...Tu es vraiment tout pourri...Tu aurais dû crever dans ton désert !

Harris : Philis, comprends-moi...

Philis : Non, je ne te comprends et je te hais beaucoup... Tu n'es qu'un monstre ! Oh le monstre !...Je vais dire à ton fils que tu veux déjà nous quitter...

Harris : Mon fils !

Philis : Oui ton fils...Jude.

Harris : J'ai un fils

Philis : Oui tu as un fils...Lui aussi va venir te dire ce qu'il pense de toi, père le plus méchant du monde...

Harris : Ne dis pas ça Philis...Je lui expliquerai ma décision, il me comprendra j'en suis sûr.

Philis : Je ne crois pas non.

*Elle sort en claquant la porte.*

### **7. Jude et Norton**

Jude : Mais je vous avais dit de ne pas venir ici !

Norton : Du calme...Je n'avais pas le choix et rassure-toi, personne ne m'a vu...  
Très joli ce tableau, c'est un Matisse ?

Jude : Un faux, sans aucune valeur, le vrai est sous coffre...C'est vous qui l'avez tué n'est ce pas ?

Norton : Disons que j'ai simplement passé commande...Il allait tout raconter aux flics...Mais il a pas souffert, c'est sa Corvette qui est la plus abîmée...  
Dommage.

Jude : Je pouvais le convaincre, Ramos me faisait confiance mais il fallait me laisse un peu de temps !

Norton : *Il hurle*...Un peu de temps !....Ta mère est à l'agonie, sans sa signature, tout le projet tombe à l'eau alors du temps, on en a plus...Et puis je te rappelle que je dispose de certaines photos qui pourraient te mettre dans l'embarras si par hasard je les mettais sur la toile.....Alors à partir de maintenant, tu fais ce que je te dis sans discuter, c'est clair ? !!!

Jude : Oui.

Norton : J'ai posé un contrat en trois exemplaires sur le guéridon, ta mère devra les avoir signé avant la fin de la semaine! Je ne regrette qu'une chose ; c'est que ton père ne soit plus là pour me voir mettre la main sur son empire.

Jude : Ce n'est pas mon père.

Norton : Ca ne m'étonne pas...Ta mère n'a jamais supporter de passer une nuit seule dans son lit...Tu sais comment on l'appelait au collège... « 24/24 »... Ouverte 24 heures sur 24 qu'elle était ta mère...

Jude : Vous mentez !

Norton : Ah oui...Je vais t'en raconter une bonne...Deux jours après la disparition de ton père, elle m'a téléphoné et elle m'a rejoint au Pallazzo chaude comme....comme...comme une chose chaude.

Jude : Deux jours après la disparition, vous dites ?

Norton : Deux jours oui.

*Jude revoit en flash back une partie de sa scène avec Dorothy.*

***Jude : Mais qu'est ce que tu racontes ?***

***Dorothy : La vérité...Tu as été conçu deux jours après sa disparition...C'est pour ça que je voulais t'appeler Surlendemain.***

***Jude : Mais alors qui est....***

***Dorothy : Ton père ?***

***Jude : Oui mon père...***

***Dorothy : C'est...***

Jude : Oh mais c'est terrible !

Norton : Bon tu sais comment me joindre...une semaine ou tout le monde saura que tu aimes faire joujou avec les animaux...Franchement, ce que tu fais avec le mouton c'est à vomir.

Jude : *à mi-voix*...Papa...

*Entre Kimberley*

Kimberley : Oh excusez-moi...

Norton : Je vous en prie, je partais...Très joli ce décolleté, juste la place pour y glisser ma main.

Jude : Sortez d'ici !

Norton : T'énerve pas, j'y vais...Mais n'oublie pas une semaine pas un mois de plus.

*Norton sort.*

Kimberley : Oh...Jude, ta mère sait que tu fréquentes Norton Napoli, ce terrible escroc vraiment très dangereux.

Jude : Non mais promets-moi une chose Kimberley...N'en parle à personne, il me reste une petite affaire à régler et il ne mettra plus les pieds ici, je te le promets.

Kimberley : Tu peux me faire confiance, je sais tenir ma langue mais fais attention à toi, cet homme est capable du pire...

Jude : Oui n'en parlons plus...Tu voulais me voir ?

Kimberley : Non, je voulais...

Jude : Tu es si pâle...Tu es constipée ?

Kimberley : Non, je chie avec aisance...Mais...

*Elle sort une scie de sa poche.*

Jude : Tu as rechuté...Tu te remets à faire de la menuiserie ?

Kimberley : Oh non, ce n'est pas du bois que je voulais trancher , non...C'est la veine de mon poignet...Je voulais en finir....

Jude : C'est affreux !...Si ça ne te dérange pas, nous en reparlerons plus tard, j'ai un match de polo vers 13 heures...

Kimberley : Je t'en prie, fais ce que tu as à faire (*Pendant sa réplique, Jude récupère le contrat et sort.*) J'ai besoin de me retrouver seule avec moi-même, de faire le point. J'ai vécu dans le mensonge jusqu'à aujourd'hui, Lindsay n'est pas ma sœur jumelle...Et puis, il faut que tu saches Jude, je suis enceinte...Je sens les premières contractions et Mitch est le père de mon enfant...J'ai d'abord pensé avorter et puis j'ai réfléchi, je veux garder cet enfant...Je ne dirai rien à Lindsay, je vais juste demander à Mitch une rente à vie pour que nous puissions vivre son enfant et moi sans stress sur la côte ouest au bord du pacifique comme tout le monde.

*Dorothy sera entrée.*

Dorothy : Il ne te versera pas un sou.

Kimberley : Dorothy ?!

Dorothy : Parfaitement Dorothy !...Tu es bien la fille de ta mère Kimberley Meyer ! Une garce ! Et moi qui vous aie élevé toi et ta sœur pendant que votre mère écumait tous les bars de l'Arkansas...Oh que pas bien ! J'ai fait tout mon possible pour qu'il ne vous manque rien et aujourd'hui c'est toi qui veut me spolier !

Kimberley : Mais ce n'est pas ce que tu crois Dorothy !

Dorothy : Ta gueule ! Tu vas faire tes valises et quitter cette maison avant le coucher du soleil, je ne veux plus te voir !

Kimberley : Mais c'est le fils de Jude que je porte.

Dorothy : Menteuse !!!

Kimberley : Ah non !

Dorothy : Comment peux-tu être si sûr que c'est l'enfant de Jude ?

Kimberley : Mais parce que je n'ai eu que Jude....enfin vous comprenez, je n'ai fait la chose qu'avec lui.

Dorothy : Ah oui et avec Peter Landford, tu faisais quoi ? Des paniers en rotin ?

Kimberley : Peter a subi une ablation de la verge après son accident d'hélicoptère, il ne pouvait plus faire la chose.

Dorothy : Et Mitch, il a subi une ablation du zob peut être ?

Kimberley : Ah ça non mais il voulait que j'enduisse mon corps de beurre de cacahuète, c'est la seule chose qui l'excite, j'ai toujours refusé.

Dorothy : Peu importe, je sais que Jude n'est pas le père de ton enfant, c'est impossible.

Kimberley : Mais enfin touchez mon ventre, vous verrez, ils ont le même nez.

Dorothy : Jude n'est pas le père...Jude...est...stérile.

Kimberley : Jude est stérile ?

Dorothy : 100 % stérile...Je viens de recevoir son rapport de fécondité par fax... J'allais justement lui annoncer lorsque je t'ai entendu...Le pauvre, lui qui rêvait de devenir guide de haute montagne.

Kimberley : Oh...Dorothy...Je perds mes eaux...je perds mes eaux...

Dorothy : Allez faire ça ailleurs ! C'est dégoûtant ! Quand vous aurez fini de vous vider, n'oubliez pas de préparer vos valises !

*Dorothy sort.*

### ***8. Mitch et Lindsay***

Mitch : Ah Lindsay...Il fait une chaleur...Tu veux un verre de jus d'orange ?...Lindsay, tu ne m'entends pas ?

Lindsay : Où étais-tu ?

Mitch : Tu le sais très bien, je suis passé voir Ray aux écuries « Fleur de sang » est fiévreuse depuis quelques jours, je voulais prendre de ses nouvelles.

Lindsay : Je viens d'avoir Ray au téléphone, il ne t'a pas vu depuis plusieurs jours.

Mitch : Ah oui ?... Rien d'étonnant, il n'était pas là lorsque je suis passé, il devait être au manège.

Lindsay : J'ai regardé la caméra de surveillance du manège : point de Ray.

Mitch : Ecoute, il devait être en train de cuver quelque part, tu connais son penchant pour l'alcool...Et puis qu'est ce que c'est que cet interrogatoire ? Tu travailles au FBI de la CIA maintenant ?

Lindsay : Kimberley t'as vu sortir de la chambre de Philis ce matin.

Mitch : De la chambre de Philis ?

Lindsay : Oui parfaitement de la chambre de Philis.

Mitch : C'est vrai...Elle n'arrivait pas à démonter le siphon de son lavabo, je suis allé l'aider, tu aurais fait comme moi j'en suis sûr.

Lindsay : J'ai vérifié le siphon de son lavabo, il n'a pas été démonté depuis 8 mois.

Mitch : Mais où veux-tu en venir ? Tu ne vas tout de même pas croire que Philis et moi...

Lindsay : J'ai déjà contacté mon avocat...Il prépare les formalités du divorce.

Mitch : Mais enfin, tu ne peux pas Lindsay !

Lindsay : Parfaitement, je pourrais...J'ai fermé les yeux pour Kimberley, c'est ma sœur, ça reste en famille mais Philis.

Mitch : C'est elle qui m'a forcé, elle m'a menacé, tu peux me croire, elle est folle...Elle m'a dit que si je refusais, elle irait tout droit à la police.

Lindsay : Pourquoi c'est un crime de ne pas honorer Philis Cowlridge?!

Mitch : Non...Mais...Etre un travailleur clandestin, c'en est un !

Lindsay : Travailleur clandestin ?...Mais que tu racontes toi ?

Mitch : Je n'ai pas de papier, je suis un clandestin.

Lindsay : Tu es un immigré clandestin ?

Mitch : Tu n'as pas encore remarqué que je ne parle pas ta langue, votre langue.

Lindsay : Non, je pas.

Mitch : Et oui, j'ai fui la misère de mon pays comme tant d'autres avant Maya l'Abeille...J'ai échoué sur une plage de Miami et pour rester je me suis fait faire de faux papiers...Toute ma famille s'est noyée pendant la traversée, je n'ai plus que toi Lindsay...plus que toi...

Lindsay : Oh Mitch, pourquoi ne pas m'avoir parlé de tout ça avant maintenant ?

Mitch : Trop difficile....Je vois encore ma mère disparaître sous une vague avec mon petit frère, je revois mon père se faire broyer par les hélices d'un paquebot, ma belle sœur dans la gueule d'un requin marteau...

Lindsay : Mais il fallait prendre l'avion, c'est beaucoup plus sûr.

Mitch : Tu as raison mais nous étions si krukru à cette époque.

Lindsay : Pourquoi en avoir parlé à Philis ?

Mitch : Mais je n'ai pas dit un mot à Lindsay... Elle a retrouvé une photo dans un journal et elle m'a reconnu sur un lit d'hôpital ...

Lindsay : Je sais comment la faire taire.

Mitch : Ne fais pas de bêtises Lindsay !

Lindsay : Oh non, fais-moi confiance.

Mitch : Lindsay.

Lindsay : Oui Mitch.

Mitch : T'es la plus belle fille...qu'il y a dans cette pièce....

Lindsay : Oh Mitch....Moi aussi...

*Elle sort.*

### **9. Norton et Harris**

*Harris contemple un vase en soliloquant.*

Harris : Dieu m'a donné un fils...Je n'ai pas prié en vain...Un fils...

*Norton entre et tente de se faufiler sans voir Harris. Mais Harris l'entend :*

Harris : Non, je t'en prie, reste où tu es.

*Norton s'immobilise.*

Harris : Je veux d'abord entendre ta voix avant de te voir... Tu sais que tu es déjà ce qu'il y a de plus cher au monde pour moi, je pense à toutes ces années que l'on a passé loin l'un de l'autre, combien 18 presque 19 ? 19 ans de perdu... Je suis sûr que tu es un champion de Base Ball...

Norton : Non, pas vraiment.

Harris : Ta voix....On sent déjà l'homme qui pousse en toi, je suis sûr que tu te rases déjà.

Norton : Oui ça m'arrive.

Harris : C'est moi qui aurais dû t'apprendre à te raser...Je t'apprendrai plein d'autres choses, rassure-toi...Viens près de moi, je veux te sentir près de moi, on pourrait presque se donner la main...

Norton : Non je crois pas.

Harris : Tu es intimidé...Allez viens Jude...Viens dans les bras de ton père...  
*Il se retourne.* Norton !

Norton : Harris !

Harris : Mais qu'est ce que tu fais chez moi ?

Norton : Et toi, qu'est ce que tu fais chez toi ?

Harris : Je t'avais interdit de remettre les pieds chez moi !

Norton : Mais ce n'était plus chez toi !

Harris : Sors d'ici ou je te tue !

Norton : Le gentil Harris sort ses griffes.

*Harris lui lance un coussin au visage. Norton souffre un peu mais ne meurt pas.*

Harris : Norton ne m'oblige pas...Ne m'oblige pas Norton !

Norton : Non Harris, tu ne me fais plus peur. C'est fini...Je ne suis plus le même homme.

*Norton sort son revolver.*

Harris: Tu n'oseras pas tirer...Tu es un faible Norton, tout est médiocre en toi, tout !

Norton :Tu es un peu trop sûr de toi, Harris le magnifique...Tu peux faire ta dernière prière.

*Bagarre. Harris parvient à désarmer Norton. Les deux hommes se violentent et poussent de petits cris de douleur. Harris récupère le pistolet de Norton et lui pointe sur la tempe en la maintenant au sol.*

Harris : Voilà, tu vois c'est encore moi qui tiens les cartes ! Mais cette fois-ci je ne te laisserai aucune chance, tu vas mourir Norton...

Norton : Tu tuerais ton propre frère.

Harris : Mon propre frère ?

Norton : Oui...C'est ton frère que tu vas tuer Harris. Ton frère !

Harris : Encore un de tes fameux tours de passe-passe...Je ne me laisserai plus prendre au piège.

Norton : Ah oui ?...Nous avons été abandonné le même jour, à la même heure, par la même femme, ce sont les services sociaux qui nous ont séparé...Mais fouille dans la poche de ma veste, tu trouveras le certificat d'abandon : il est très clair.

*Harris fouille et lit le certificat.*

Harris : Mais...C'est pas possible....Norton Napoli mon frère.

### ***10. Lindsay et Philis***

Lindsay : Je peux entrer ?

Philis : Si c'est pour un conseil beauté, je suis toujours disponible.

Lindsay : Non, je n'ai pas besoin de tes conseils.

Philis : C'est vrai que des conseils ne suffiraient pas...Tu n'as pas vu Jude, je le cherche par monts et par tons depuis plus d'une minute, introuvable...J'ai une si grande nouvelle à lui annoncer....Tu as changé de culotte ce matin ?

Lindsay : Oui.

Philis : Ah? Parfois les odeurs s'incrument...Alors que me veux-tu ma chère Lindsay ? Fais vite, on m'attend.

Lindsay : Je viens te proposer un marché.

Philis : Un marché...Mais que veux-tu que j'en fasse ?

Lindsay : Mitch m'a tout raconté alors parlons frankement si tu en es capable.

Philis : Je suis sûre que Mitch ne t'a pas tout raconté, lui et moi nous avons fait des choses irracontables.

Lindsay : Oh je t'en prie Philis, ne rends pas les choses plus difficiles qu'elles ne le sont...Arrête !...Arrête !!...Arrête !!!

Philis : détends-toi Lindsay, tu veux un jus d'orange ?

Lindsay : Non, écoute-moi plutôt...Je te propose d'échanger un secret contre un autre secret.

Philis : Où veux-tu en venir ?

Lindsay : Tu as menacé Mitch de te rendre à la police pour le dénoncer...Si tu abandonnes ce projet, je garde ce que je sais pour moi, rien que pour moi, dans le cas contraire, je serai obligé d'en parler à beaucoup de monde, je pense que cela intéressera les journalistes de Baltimore.

Philis : Je ne vois pas de quoi tu veux parler.

Lindsay : Ah oui, tu ne sais pas de quoi je veux parler Mouloud.

Philis : Mouloud ?

Lindsay : C'est vrai que Philis te va mieux...Combien d'opérations pour en arriver là, dix, vingt, trente ?

Philis : Moins de dix...C'est maman qui t'a tout raconté ?

Lindsay : Oh non...On ne m'a rien raconté...Il y a quelques années, quelques mois après notre arrivée...Je suis rentrée dans ta salle de bain, je pensais qu'il n'y avait personne.

Philis : Tu voulais me voler un savon ! C'est toi la voleuse de savon !

Lindsay : Non, je voulais juste t'emprunter ton presse-purée et je t'ai vu sous ta douche entrain de te savonner...Ce que j'ai vu m'a glacé le sang...Il m'a fallu peu de temps pour découvrir qu'en réalité, tu t'appelais Mouloud.

Philis : On appelle ça de l'hermaphrodisme, je suis hermaphrodite et il a bien fallu que je choisisse...je pensais ne plus jamais entendre cet horrible prénom.

Lindsay : Tu ne l'entendras plus si Mitch n'entend plus parler de toi.

Philis : Mais je l'aime Lindsay, je l'aime, je l'aime plus que beaucoup.

Lindsay : Si tu l'aimes, oublie-le.

Philis : Puisqu'il le faut, je vais l'oublier...je vais vivre sans le seul amour de ma vie...je vais vivre à genoux (*elle se met à genoux.*)...A genoux, tel sera mon supplice...

Lindsay : Moi aussi, je finirai ma vie à genoux...C'est mon destin...Je te laisse Philis, j'ai les vaches à rentrer...Et puis je suis tellement enceinte.

*Lindsay sort.*

## **11. Britney et Jude**

Britney : Bonjour Jude, tu n'as pas vu mon tractopelle ?

Jude : Non, désolé...Mais tu n'es plus muette ?

Britney : Si mais je parviens à articuler quelques mots au prix d'horribles souffrances.

Jude : Comme je te plains, je crois que je ne supporterai pas de perdre l'usage de la parole.

Britney : Au début, je ne pensais pas pouvoir le supporter puis l'espoir revient et on s'habitue avec les mains.

Jude : Mais les médecins ne peuvent rien faire pour toi ?

Britney : Non, je viens de recevoir les résultats de ma bouchectomie, il n'y a plus aucun espoir, je ne parlerai plus jamais.

Jude : La vie est trop injuste, tu es si jeune, peut être même encore vierge.

Britney : Non Jude, je ne suis plus vierge.

Jude : Tu as...

Britney : Oui, j'ai...

Jude : Tu es bien sûr...

Britney : Oui, je suis formelle...

Jude : Alors c'est ,comme on le dit, une expérience...

Britney : Extraordinaire...Je me suis même fabriqué un bracelet avec le préservatif, mon premier préservatif usagé....Avec le prochain, je me ferai des boucles d'oreille.

Jude : C'est joli...Je ne te savais pas si romantique...Et qui a eu le privilège de te niquer ?

*Elle pleure*

Jude : Ramos...

Britney : Je l'aimais tant...Pourquoi ? Pourquoi ?

Jude : Je suis désolé Britney.

Britney : Il le méritait pas de mourir dans d'affreuses circonstances...Si seulement je pouvais trouver celui qui a trafiqué le système hydraulique de sa corvette 6 cylindres.

Jude : Il était peut être défectueux.

Britney : Défectueux, il entretenait sa Corvette à chaque minute du jour et de la nuit, il m'avait même dit en riant que c'était la femme de sa vie.

Jude : La mort ne les aura pas séparés.

Britney : Oui...C'est toi qui sent le gnou comme ça ?

Jude : Non...Je...Ah oui...Je...J'ai acheté une peau de gnou pour l'anniversaire de...Kristobal.

Britney : Kristobal ? Mais qui est-ce ?

Jude : Je ne sais pas....Je préfère prévoir au cas où je me lierais d'amitié virile avec un Kristobal.

Britney : Oui tu as raison, il vaut mieux prévoir.

Jude : Bon, je vais te laisser ; Philis m'a dit qu'une surprise m'attendait dans le boudoir.

Britney : Une surprise ?

Jude : Oui.

Britney : Jude...je voudrais juste te demander une chose...As-tu connu Ramos lorsque tu as fait tes classes à la Navy ?

Jude : Non, enfin peut être... Pourquoi poser cette question troublante totalement hors de propos ?

Britney : En rangeant les affaires de Ramos, j'ai trouvé son journal intime.

Jude : Un journal intime, et ?

Britney : Je n'ai pas pu m'empêcher de le lire...et...

Jude : Nous étions jeunes Britney, il faisait des cauchemars la nuit...C'était affreux, le sergent Mc Douglas était très méchant avec lui...Je lui ai proposé de partager ma couche pour le rassurer...

Britney : Ne t'embête pas, je connais la suite, il décrit avec une précision chirurgicale chacun de vos ébats...Un détail m'a pourtant frappé, il te surnomme plusieurs fois « l'homme aux trois boules », pourquoi cet étrange surnom ?

Jude : J'ai trois testicules Britney.

Britney : Tu as trois testicules....Oh mon dieu !

Jude : Une malformation génétique extrêmement rare, la triboulose aigue...C'est d'ailleurs pour ça qu'ils m'ont réformé, la Navy ne peut compter en son sein un soldat atteint de triboulose...Question d'honneur.

Britney : Oh c'est honte...Comment peuvent-ils briser la carrière d'un jeune marin nihiliste pour...

Jude : Non Britney, je préfère ne plus parler de tout ça...Il faut que tu saches une chose Britney...

Britney : Oh non !

Jude : Oh si...Je....

## ***12. Kimberley et Philis***

*Philis est toujours à genoux. Il fait totalement jour.*

Philis : Kimberley, mais que fais-tu seule dans le noir ?

Kimberley : J'accouche.

Philis : Tu accouches ?

Kimberley : Oui...

Philis : Mais il faut te rendre à la clinique de l'hôpital.

Kimberley : C'est trop tard, je sens déjà ses petits pieds sur la moquette.

Philis : A ta place, je n'aurais pas eu d'enfants...Imagine qu'il te ressemble, les gens vont lui jeter des pierres dans la rue. Oh non, c'est une bêtise Kimberley !

Kimberley : La vie réserve de telle surprise...Il y a quelques heures, je voulais me suicider et maintenant, je donne la vie.

Philis : Tu voulais te suicider, ça ne te ressemble pas...Remarque, si je ne t'avais pas croisé peut être que...Oh Mitch !

*Elle s'évanouit.*

Kimberley : Philis ! Philis !!!...Philis...

Philis : Fais attention ! Tu vois bien que je suis au bord du coma !

Kimberley : Excuse-moi Philis mais avec ces noutes, j'ai bube.

Philis : C'est à moi de m'excuse Kimberley.

Kimberley : Mais pourquoi quoi quoi ?

Philis : J'ai toujours été tellement dure avec toi, tellement méchante...Je suis désolée.

Kimberley : Ne parlons plus du passé Philis.

Philis : Tu as raison, ne parlons plus du passé, ne parlons plus de Mitch...Oh Mitch !

Kimberley : Mitch ne te méritait pas Philis, crois-moi...Mitch n'est pas l'homme que tu crois.

Philis : Où veux-tu en venir ?

Kimberley : Pour l'instant, il est doux et prévenant avec toi n'est ce pas ?

Philis : Le plus doux des hommes.

Kimberley : C'est un mode opératoire, il commence toujours par charmer sa victime.

Philis : Sa victime ?...Mais tu perds la raison Kimberley, l'alcool t'a définitivement détruit.

Kimberley: C'est lui, c'est Mitch qui m'a détruit...Regarde, regarde ! *(Elle montre son dos à Philis)*

Philis : Oh quelle horreur !

Kimberley : Mitch est le leader du mouvement masochiste de Portland, il se fait appeler « The Sacrifice ».

Philis : J'ai cru lire ce mot en effet sur sa...

Kimberley : Sur sa grosse bite.

Philis : Oui, tu me la retires de la bouche.

Kimberley : Un soir, il va te proposer d'aller manger quelques brochettes sur les bords du Mississippi déguisé en ours brun...Le piège va se refermer sur toi... Moi, j'ai eu de la chance mais Krista Jakobson, beaucoup moins.

Philis : Je la croyais en stage plomberie à San Francisco.

Kimberley : Non Krista n'a jamais mis un pied à San Francisco, c'est la deuxième victime de « The Sacrifice », le terrible serial killer qu'il parle à la télé.

Philis : Je ne te crois pas.

Kimberley : Krista non plus ne me croyait pas...Elle ne peut même plus le regretter...Excuse-moi il faut que je pousse un peu.

*Kimberley a une contraction.*

Philis : Fais, je te prie...Après tout, il ne mérite pas que je reste à genoux...Oh je ne sais pas...Je ne sais plus que faire, rester à genoux ou me lever...Maintenant j'ai un père, lui saura me dire que faire...

### ***13. Harris, Norton et Jude***

Harris : Norton, pourquoi attendre ce jour pour...

Norton : Je te croyais mort.

Harris : Je reviens chez moi pour récupérer quelques paires de chaussettes et je découvre un frère et un fils.

*Entre Jude.*

Jude : Norton ?

Harris : Mon fils !...Je me revois le jour de mes 20 ans...Comme tu es beau mon fils...Alors tu ne viens pas embrasser ton père ?

Jude : Je n'embrasserai jamais mon père.

Harris : Tu m'en veux c'est ça...Philis a dû te dire...J'étais retenu prisonnier...J'aurais tellement voulu te voir grandir, te porter sur mon dos...Je te le promets, je ne t'abandonnerai plus, tu seras ma main droite et je serai ta main gauche. Ensemble, nous pourrons taper des mains.

Jude : Vous n'êtes pas mon père, Monsieur.

Harris : Qu'est ce que tu racontes ? Et puis ne m'appelle pas Monsieur, c'est tellement suranné.

Jude : Je ne peux pas vous appeler autrement.

Harris : Papa, appelle-moi papa... Ou tante Katty si tu veux.

Norton : C'est joli tante Katty

*Entre Dorothy*

Dorothy : Harris !

Harris : Dorothy !

Dorothy : Norton !

Norton : Dorothy !

Dorothy : Jude !

Jude : Dorothy !

Harris : Norton !

Norton : Harris !

Dorothy : Mais Harris... C'est bien toi ?

Harris : Oui, Dorothy.

Dorothy : Oh Harris !!!

*Elle l'enlace.*

Dorothy : Mais où étais-tu passé pendant toutes ces années ? Où ?

Harris : Une longue histoire, une trop longue histoire... Parlons plutôt de toi...

Dorothy : Oh moi tu sais,, un cancer me ronge... Je tiens à peine debout, je vis avec la douleur, je ne verrai peut être pas notre prochain yacht... A part ça, tout va bien.

Harris : Ca se voit, tu es radieuse... Tu tombes bien : Jude ne veut pas admettre que je suis son père.

Dorothy : Voyons Jude, tu ne dois pas avoir honte de ton père, il était beau et terriblement attirant autrefois.

Jude : Tu sais bien qu'Harris n'est pas mon père, n'est ce pas 24/24 !

Harris : Tu vois, impossible de lui faire entendre raison...

Jude : Mon père, c'est ce monstre de Norton, dis-lui 24/24.

Harris : Norton ?

Dorothy : Ne l'écoute pas, il raconte des gnougnoutes...Depuis qu'il se drogue les bras, il délire, il fabule, il nous fait vivre un enfer, il serait mieux en prison, j'appelle la police immédiatement.

Jude : C'est bien toi Norton qui a fait caca près du cyprès ?

Norton : Oui...

Jude : J'ai fait analyser ses selles, nous avons le même code génétique, vous pouvez lire par vous-même c'est signé du Dr Adamov de la clinique de Boston.

Harris : Tu es le fils de mon frère ?

Jude : De ton frère ?

Harris : Oui, Norton est mon frère.

Dorothy : Harris, ne me juge pas...C'est lui qui m'a forcé...

Norton : Tu ne sais pas mentir Dorothy, tout le monde sait parfaitement que tu ne t'es jamais contentée d'un seul homme.

Dorothy : Ah oui et ces bleus sur mes avant de bras, c'est un mensonge aussi !

La bonne : Excusez-moi de vous interrompre, je mets combien de couverts pour le déjeuner Madame ?

Harris : Dahouya !

La bonne : Ali baba !

#### ***14. Lindsay et Britney***

*Lindsay lit et à côté d'elle Britney.*

Lindsay : Ah c'est toi Britney ?

Britney: Je ne voulais pas t'interrompre...Que fais-tu exactement ?

Lindsay : Je lis...Je lis un livre.

Britney : Oh un livre...Cela fait bien longtemps que je n'ai pas lu...Bien longtemps...

Lindsay : Je t'offrirai un livre pour Thanks giving, tu me le rembourseras plus tard.

Britney : Non, je ne pourrai plus jamais lire...Je perds la vue Jean-René.

Lindsay : Non, moi c'est Lindsay.

Britney : Tu vois, c'est terrible, je ne parviens même plus à reconnaître mes interlo de cuteur.

**Un long passage a été volontairement supprimé. Si vous souhaitez le récupérer, contactez l'auteur : [terencetarpin@yahoo.fr](mailto:terencetarpin@yahoo.fr)**

Kricia : Tu n'as même pas remarqué que mes bras avaient rétréci. Je perds mes bras Jude.

Jude : N'essaie pas de m'émouve Kricia, je ne peux rien pour tes bras, tu le sais bien, je ne suis pas bralogue ! Tu le sais pourtant que je ne suis pas bralogue !

Kricia : Justement, j'ai eu deux invitations pour l'inauguration de la Poste sur Mulhoand Drive. Je pensais qu'on pourrait en profiter tous les deux et filer ensuite boire un verre au Midnight.

Jude : Je n'irai nulle part avec toi, nulle part...Je ne veux plus souffrir !

Kricia : Tant pis, Felix, Mae, Tymoty, Sue et Dalton n'auront pas de père.

Jude : Felix, Mae...Mais de quoi parle-t-il ?

Kricia : Je suis enceinte Jude, j'attends des quintuplés, tes quintuplés...  
J'accouche demain à la clinique Brigetown.

Jude : Mais tu m'avais dit que...

Kricia : Je t'ai menti, je voulais 5 enfants de toi.

Jude : Repose ce téléphone !!!

Kricia : Mais ce n'est pas un téléphone Jude, c'est un vase...Je pensais que tu allais m'offrir des fleurs alors j'ai préféré prévoir...C'est notre anniversaire de mariage Jude.

Jude : Mais nous ne sommes pas mariés Kricia.

Kricia : Si Jude, nous sommes mariés, je voulais t'en parler chez Flunch mais tu as précipité les choses.

Jude : Kricia...

Kricia : Oui, Jude.

Jude : Je suis le fils de ton père.

Kricia : Le fils de ton père ???

### ***18. Dorothy et Harris***

Dorothy : Tu plaisantes n'est-ce pas...Tu ne vas pas partir...

Harris : Il le faut Dorothy, mon bateau part dans 10 minutes.

*Dorothy s'effondre.*

*Harris regarde une corbeille de fruits.*

Harris : Je peux ?... (*Il mange une pomme.*)...Tu te souviens du jour où nous avons mangé une pomme...

Dorothy : *se relève* J'y repense chaque jour...

Harris : Il était presque 20 heures, nous venions de terminer des pâtes au thon, je crois...

Dorothy: Au thon oui.

Harris: Et tu m'as dit : « Tu veux une pomme ? » ou « Veux-tu une pomme ? »  
Je ne sais plus très bien.

Dorothy: Oui et toi tu m'as serré dans tes bras et tu m'as chuchoté à l'oreille  
« Et si on faisait une compote, rien que tous les deux... » Tu avais toujours des  
idées merveilleuses.

Harris : C'est toi qui était merveilleuse...Comment tu t'appelles déjà ?

Dorothy : Dorothy mais pour toi je serai toujours Douroutou...

Harris : Oh Douroutou, douroutou...Et bien c'était toi qui était merveilleuse  
Douroutou, c'est toi qui as épluché toutes les pommes.

Dorothy : Mais non pas toutes, rappelle-toi il en restait une dans la corbeille de  
fruits, on en a ri sans relâche.

Harris : Ah oui je me souviens maintenant, je me suis toujours demandé  
pourquoi tu n'avais pas épluché toutes les pommes.

Dorothy : *soudain tendue* Pourquoi ? Tu me demandes pourquoi ?

Harris : Excuse-moi je ne voulais raviver de mauvais souvenirs...Tu vois, il vaut  
mieux que je parte...Oh Douroutou, quelqu'un a laissé traîné un bébé sur le  
tapis.

Dorothy : Tu essaies de fuir encore une fois...

Harris : Mais non, je t'assure...Il y a un bébé...Tu as peut être accouché sans  
t'en rendre compte.

Dorothy : Certainement pas...Mon Dieu qu'il est laid, comme je plains sa mère.

Harris : Mais c'est terrible, un enfant si jeune abandonné comme pierre qui roule  
et waka waka...Regarde, il ne rebondit même pas...

Dorothy : Les bébés ne rebondissent pas Harris!

*Entre Kimberley.*

Kimberley : Oh excusez-moi, je...

Dorothy : Je t'avais pourtant dit de quitter cette maison Kimberley.

Kimberley : Je suis sur le départ mais impossible de me rappeler où j'ai posé mon fils.

Dorothy : Ce monstre est donc ton fils Kimberley ?

Kimberley : Oh Sidney ! Sidney !

Harris : Tu entends ça Dourouthou, il s'appelle Sidney.

Kimberley : J'ai eu si peur...Je pensais ne plus jamais le retrouver...Sidney, c'est pas bien, il faut rester avec sa maman !

Harris : Et qui est l'heureux papa de...

Dorothy : Je n'ai pas envie de le savoir...Allez Kimberley, prenez votre monstre et quittez ces lieux sur le champs.

Kimberley : *sort un revolver* Je ne quitterai pas ces lieux sans vous voir raide morte sur le parquet Dorothy.

Harris : Attention Dourouthou, elle a une arme qui tire des balles!

*Coup de pistolet. Jude apparaît une arme à la main. Kimberley s'effondre.*

Dorothy : Jude !

Harris : Mon fils, un meurtrier !

Jude : Elle n'a eu que ce qu'elle méritait.

Dorothy : Mais enfin Jude, la police va t'arrêter, te pendre et te jeter en prison pour les méchants.

Jude : Non la police ne m'arrêtera pas...*Il pointe l'arme sur sa tempe...*

Dorothy : Mais Harris fais quelque chose !

Jude : Non, personne ne peut rien pour moi...personne...Kricia m'a tout raconté : Ramos était mon frère, j'ai tué mon frère...

Kimberley : Non Jude...C'est ton fils que tu as tué...Il ne fonctionne plus...

Jude : Mon fils ne fonctionne plus !

Dorothy : Tu veux un jus d'orange ?

*Noir sec.*

Voix off : Ainsi s'achève la 32<sup>ème</sup> saison de « Passion Waves ». Dans quelques instants , après un flash météo, retrouvez les 4 finalistes de « Viol Académy » en direct live.